

Une mauvaise porte s'ouvre. Nouveau contraste ! Quelle grâce ! quelle dévastation dans ces voûtes , si violemment dépouillées de leurs blasons , ornements obligés de nos anti-ques lambris ! quelle vive lumière jaillit de ces ogives si délicates ! quel ignoble encombrement dans cette enceinte ! Seule et attachée aux parois de la muraille , à droite , une chaire de stuc , du plus mauvais goût , s'offre en saillie , avec son lourd escalier , et blesse les regards , qui se reportent d'eux-mêmes vers les fenêtres élancées du chœur et les restes précieux de la chapelle des Lucquois.

Point d'autel (1) , on n'en voit aucun dans l'église ; mais le décor principal subsiste en entier. Pas un feuillage n'a été brisé , pas un modillon détruit. Ces belles colonnes , qu'un vœu barbare avait tenté vainement d'arracher du temple (2) , n'attendent aujourd'hui que la main de l'artiste pour resplendir de leur ancien éclat. Au-dehors , et sous le toit qui s'affaisse , et parmi tant de ruines qui désolent , le temps , comme par une ironie amère , a laissé subsister ces mots , écrits en grossiers caractères :

A PERPÉTUITÉ !

Qu'est-ce donc que les œuvres de l'homme ici-bas ? Et ses œuvres pourtant lui survivent des siècles !

Dans la chapelle de la Vierge , il ne reste qu'une niche , monument de transition , et une fenêtre admirablement ner-

(1) L'autel principal de l'Observance est devenu le maître autel de l'église de St-Paul , sur le territoire de laquelle se trouve aujourd'hui le vieux couvent. Le bas-relief , qui représente David enlevant du temple les pains de proposition , est d'une assez habile main.

(2) M. Cochard , *Guide du Voyageur à Lyon* , art. Pépinière.